

Exilence.

*Le brouhaha artificiel s'est enfin tu
Avec la nuit. Nuit calme, douce et apaisante,
Dont je savoure le silence sous les luisantes
Myriades stellaires. Je plonge dans l'absolu.*

*Plus de ces agressifs tumultes mécaniques !
Plus de ces impudiques palabres
cacothodiques !*

*Plus de ces stridences aiguës des ombilics
Téléphoniques qui vous retiennent au
prosaïque !*

*Je m'enveloppe des murs salvateurs du silence,
Réfugié solitaire, exilé volontaire,
Fuyant ces décibels que je voudrais faire taire.*

*Profitant de la nuit, je vis en Exilence,
Loin de l'étourdissant tourbillon de vacarme
Qui, dès l'aube venue, refourbira ses armes.*